

Post Play Express

Vol.3, No.6, Février 2012

LE JEU DES NOMBRES

Soumis par Dave Morphy, Président sortant

Comme répartiteur au niveau scolaire à Winnipeg, je n'ai jamais fait face, autant que maintenant, au défi de trouver des officiels pour couvrir toutes les rencontres. Est-ce un problème local ou un défi national? Le recrutement est-il la seule solution et existe-t-il quelque part des munitions magiques pour l'améliorer?

Le nombre d'officiels diminue de façon significative dans mon coin et, encore plus grave, le temps que les individus sont prêts à accorder à l'arbitrage se trouve grandement réduit. La ligue que je dessers est modeste, quelque 16 écoles, et le nombre d'arbitres se situe aux environs de 30. La situation est semblable dans toute la ville, mais ce qui amplifie le problème, c'est que le basketball progresse considérablement aux autres niveaux. Le basket de club grossit et il manque désespérément d'arbitres. Les ligues senior féminines et masculines sont en expansion avec comme résultat que les étudiants du secondaire qui souhaitent rester dans le sport, continuent de jouer plutôt que de passer à l'arbitrage.

On peut vraiment se demander pourquoi cela se produit et ce qu'on peut y faire. Est-ce une question d'argent en ce sens que les honoraires de match ne sont pas aussi attrayantes qu'elles n'étaient perçues jadis? Perçoit-on un manque d'occasion d'amélioration ou d'avancement vers le niveau universitaire ou la certification FIBA? Ou est-ce simplement une question de choix de style de vie selon lequel les personnes optent pour d'autres activités pour occuper leurs loisirs?

Le défi consiste à trouver ce qu'il faut faire pour résoudre le problème. La communication fait sûrement partie de la solution de sorte que nos partenaires (nos clients) doivent réaliser que la pénurie d'officiels va éventuellement affecter la croissance de notre sport, le nombre de rencontres et de tournois qui peuvent se jouer et être arbitrés dans une semaine donnée. Oui, comme répartiteur, je vais devoir dire : « Non, je ne peux répondre à cette demande. »

Une solution possible serait de travailler avec nos partenaires afin d'identifier des officiels potentiels, qu'ils s'agissent de parents de ces jeunes qui jouent pour les clubs ou pour les écoles secondaires. Il existe vraisemblablement d'autres solutions à quelque part et j'espère que cet article provoquera une réaction qui permettra de tracer une image de ce qui se passe nationalement en termes de la disponibilité des officiels et de prendre connaissance d'idées qui ont favorisé le recrutement à d'autres endroits. J'ai hâte d'avoir de vos nouvelles.

ARBITRER SELON FIBA

Soumis par Roger Caulfield, Interprète Nouvelle-Écosse

Pour avoir du succès en arbitrage, il faut appeler « les balles et les prises » correctement. Il est important pour l'officiel d'avoir un plan et de savoir d'avance ce qui doit être appelé. Nous voulons que les arbitres interviennent seulement lorsque nécessaire. Il importe d'appeler ce qui est évident et non ce qui n'est pas clair. Il faut que l'officiel réalise que c'est la qualité et non la quantité qui compte.

EMPHASE (Tracer un Plan)

1. Assurez-vous que votre premier coup de sifflet est nécessaire et correct. La communication verbale est critique.
2. Appelez toutes les fautes qui mènent au jeu rude. Les fautes pour retenir et accrocher doivent être sanctionnées immédiatement.
3. Les fautes antisportives doivent être sifflées quels que soient le moment ou la marque.
4. Les gestes nuisibles au rebond sont des fautes qu'il faut siffler.
5. Il faut siffler une faute pour un contact sur un dribbleur qui le force hors de sa trajectoire de dribble.
6. Les collisions avec des chutes au sol exigent un sifflet. (Évitez les « blarges. ») Laissez l'officiel dont c'est la responsabilité première prendre l'appel.
7. Sifflez ce que vous voyez. Éliminez les appels douteux.
8. N'appelez rien qui exige une longue explication ou que vous ne savez pas administrer correctement.
9. Éliminez les « et un » lors de contacts sans importance.
10. On ne tolère pas les écrans illégaux et les fautes avec les coudes.
11. Il ne faut pas rater une faute qui provoque une blessure. La sécurité des joueurs est une priorité.
12. Entraîneurs, joueurs et officiels ne peuvent poser des gestes négatifs, utiliser un mauvais langage ou se comporter de façon non professionnelle.
13. Il faut posséder de bonnes aptitudes de communication et utiliser des techniques d'arbitrage préventif.
14. Utilisez la voix sur tous les appels. Informez tout le monde : pourquoi votre sifflet et qu'est-ce qui s'en vient.
15. Soyez efficace durant les temps d'arrêt.
16. Soyez réceptif aux commentaires des entraîneurs lorsque approprié. N'initiez pas de discussion. Pas de retard.
17. Le marcher doit être jugé selon le livre. Ne laissez pas les joueurs s'en tirer avec un mauvais jeu de pieds.
18. Sifflez toutes les violations de transport du ballon.
19. C'est une faute lorsqu'un défenseur étend ses bras hors de son cylindre et fait contact avec un joueur qui tire.
20. Décernez une faute lorsqu'un joueur saute dessus un adversaire surtout lors d'une course vers un ballon libre.

DIRECTIVES À PROPOS DES ÉCHANGES ENTRE OFFICIELS ET ENTRAÎNEURS

Soumis par Tim Laurain, Gestionnaire, Développement de l'arbitrage, Association de Basketball de l'Ontario

Il est reconnu qu'entraîneurs et officiels font partie intégrante de l'évolution du sport et des joueurs. Le sport appartient aux athlètes. On s'attend à ce qu'entraîneurs et officiels servent de modèles aux joueurs et d'ambassadeurs du sport. Évidemment, le basketball constitue un environnement de compétition et les gens réagiront parfois de façon émotive. Toutefois, on s'attend que tous les participants adoptent des comportements acceptables durant la compétition. On s'inquiète de l'effet que des réponses, réactions ou communications inadéquates peuvent exercer sur le sport et ses athlètes.

À l'été 2011, Canada Basketball en collaboration avec l'Association des arbitres de basketball du Canada (ACAB) a produit les Points techniques d'insistance dans le but de favoriser une application plus constante des règles en fonction de leur esprit et de leur intention. L'objectif ultime est de rehausser le sport au Canada et de s'assurer que nous faisons tous notre part afin de mieux développer nos joueurs. Les trois points d'insistance sont : le marcher, le contact physique illégal et l'interaction entraîneur/officiel. Le but des directives à propos de l'interaction entraîneur/officiel consiste à favoriser une communication efficace, une constance, un modèle positif d'interaction et une manifestation d'esprit sportif en milieu de compétition. Les directives s'articulent comme suit :

Général

- La communication entre entraîneurs et officiels doit se faire de façon respectueuse
- La communication dirigée par les entraîneurs vers les officiels doit se faire dans le but d'obtenir de l'information à des fins de diriger les joueurs
- La communication ne doit pas retarder le match
- Entraîneurs et officiels doivent viser la qualité et non la quantité dans leur communication mutuelle
- La communication ne doit pas être provocatrice ou de nature personnelle

La communication doit se faire de façon respectueuse

- La communication doit se faire de façon respectueuse et sincère. Entraîneurs et officiels doivent se souvenir que c'est ce qu'on dit et la façon dont on le dit qui livrent le message
 - Faites attention au ton
 - Faites attention au langage corporel et aux gestes
- Les entraîneurs doivent se voir décerner une faute technique lorsqu'ils :
 - Jurent
 - Font un commentaire qui attaque l'intégrité de l'officiel
 - Agissent négativement de façon constante envers les officiels

- Font des gestes pour inciter la foule ou pour exprimer leur insatisfaction
- Lancent un objet
- Personnalisent : « Tu es pourri! », « Tu dois faire mieux! »
- Tentent constamment d'interrompre le jeu en communiquant avec les officiels
- Adoptent une posture affectée ou retiennent le ballon pour passer un message

La communication doit se faire dans le but d'obtenir de l'information

- La communication doit se faire aux fins de clarification de façon à ce que l'entraîneur puisse aider son équipe à s'améliorer ou à maximiser sa performance
- Des affirmations ne constituent pas une communication appropriée, surtout lorsqu'elles se veulent directives : « Tu dois... », « Siffle les ... »
- La communication ne doit pas servir à tenter d'obtenir un avantage sur l'adversaire et influencer l'officiel dans ses décisions ultérieures
- Entraîneurs et officiels doivent comprendre que la communication sert à échanger de l'information de façon respectueuse et significative, mais qu'elle ne résulte pas nécessairement toujours en un accord mutuel
- Les officiels doivent répondre poliment et brièvement à des questions appropriées. Ils doivent chercher à être efficaces et efficaces dans leurs communications

La communication ne doit pas retarder le match

- La communication doit se faire de manière efficiente
- La communication ne doit pas s'étirer au point de retarder le match
- Officiels et entraîneurs doivent être capables d'exprimer leur point de vue de façon précise et concise
- Les entraîneurs doivent respecter le fait que, après avoir fait valoir leur point et obtenu la perspective de l'officiel, on peut se retrouver dans une situation d'accepter qu'on soit en désaccord et de laisser tomber
- La communication doit porter sur le présent et non le passé ou le futur. Il faut s'efforcer de rester dans le maintenant et l'ici. Par exemple, des interventions telles : « Bon, d'accord, mais c'était quoi l'appel... » doivent être évitées. Ceci dit, la communication doit se produire au moment opportun et peut parfois n'être possible qu'un peu plus tard. Les officiels doivent alors y porter attention.

Quand la communication peut et ne peut pas se faire

Lorsque le chronomètre de jeu est en marche

- La communication ne doit pas se produire alors que le chronomètre de jeu est en marche. Des commentaires appropriés peuvent être émis durant le jeu, mais les entraîneurs ne doivent pas s'attendre à recevoir l'attention des officiels. Lorsque le ballon est vivant, on s'attend que l'entraîneur s'occupe de ses joueurs. Certains commentaires, malgré qu'ils puissent paraître appropriés, sont en fait des directives aux officiels et sont inacceptables à ce moment . Par exemple : « Hé, combien de temps #14 peut-il rester dans la clé? »

- La communication pendant que le jeu se déroule distrait les officiels et les entraîneurs ne doivent pas s'attendre à une réponse de leur part.

-

Durant un arrêt du jeu

- L'entraîneur chef peut communiquer avec les officiels
- Posez des questions aptes à vous aider à diriger votre équipe
- Des questions tendancieuses ne sont pas acceptables et ne recevront pas de réponses. Par exemple : « Qu'est-ce que tu regardes? » De telles questions peuvent entraîner un avertissement ou une faute technique
- Des questions qui sont en fait des énoncés ne sont pas appropriées. Par exemple, « Sais-tu que les fautes sont 6-0? » De telles questions peuvent entraîner un avertissement ou une faute technique
- Lorsque le match est arbitré dans le système à trois, un entraîneur peut parler à un officiel durant le premier de deux ou les deux premiers de trois lancers francs, mais ne pas s'attendre à ce que l'officiel se déplace et se tienne près de lui et le regarde. L'officiel doit continuer à observer le terrain et les joueurs
- Dans un match arbitré par deux officiels, un officiel peut communiquer avec un entraîneur une fois la communication à table terminée en autant que cet échange ne retarde pas la gestion de la rencontre

Au cours des temps morts, des intervalles entre les périodes et à la demie, les officiels ne doivent pas se diriger vers un entraîneur avant la fin du temps mort ou de l'intervalle. La communication doit alors être brève et ne pas retarder la reprise du jeu.

Il n'est pas permis aux entraîneurs de pénétrer sur le terrain pour communiquer avec les officiels.

- Lorsqu'un entraîneur ou un membre du personnel d'équipe entre sur le terrain pour s'occuper d'un joueur blessé, il ne doit pas en profiter pour exprimer son mécontentement aux officiels

Les entraîneurs doivent rechercher la qualité et non la quantité lorsqu'ils communiquent avec les officiels

- La communication ne peut pas se faire comme un commentaire continu provenant du banc comme par exemple : « Trois secondes, monsieur l'arbitre, il est là depuis toujours », ou compter à haute voix : « Un, deux, trois, quatre... »
- Les entraîneurs doivent chercher à obtenir de l'information et s'attendre à ce que les officiels prennent leur position en considération par opposition à tenter de les convaincre ou les influencer dans une longue discussion d'arguments contre-arguments
- Les entraîneurs doivent viser à clarifier un point à la fois

La communication doit être professionnelle

- Entraîneurs et officiels ne doivent pas laisser leurs émotions prendre le dessus sur eux-mêmes
- Il n'est pas acceptable pour les entraîneurs et les officiels de crier les uns vers les autres d'un côté du terrain à l'autre
- Traitez-vous mutuellement comme des professionnels et des adultes. Communiquez de la façon dont vous voulez qu'on communique avec vous

- Si vous êtes entraîneur et que votre première communication envers un officiel est : « Hé, l'arbitre, c'est un marcher!! » ou si vous êtes un officiel et que votre première communication est : « Coach, c'est assez!! », vous ne communiquez pas de manière efficace
- Il est de bon ton pour les officiels de se présenter aux entraîneurs avant la rencontre. Entraîneurs et officiels doivent chercher à établir un rapport positif de travail

Rappels à propos du décorum sur le banc

- Seul l'entraîneur chef peut rester debout lorsque le jeu est en marche
- L'entraîneur chef doit rester dans la zone du banc d'équipe et éviter d'entrer sur le terrain pour communiquer avec les officiels
- L'entraîneur chef est responsable du décorum de tous les joueurs et membres de l'équipe sur le banc
- Seul l'entraîneur chef peut demander des clarifications aux officiels. Les entraîneurs adjoints ne doivent pas engager de conversations avec les officiels ou intervenir dans les conversations entre entraîneurs et officiels
- Un comportement dans le but de soulever la foule ne sera pas toléré et fera l'objet d'un avertissement ou d'une faute technique
- Durant les temps morts, entraîneurs et officiels doivent utiliser le temps de façon intelligente. Les entraîneurs s'occupent de diriger les joueurs et les officiels de gérer les éléments du match et de s'assurer de leur cohésion et d'être prêts à fonctionner. Il n'y a pas lieu qu'un entraîneur communique avec un officiel alors que d'autres membres de l'équipe occupent un autre officiel. Entraîneurs et officiels doivent respecter cela. Les officiels ne doivent pas interrompre le déroulement d'un temps-mort en communiquant de l'information qui peut être transmise à la fin du temps mort.

Commentaire

Un avertissement n'est pas pré-requis à une faute technique. Des avertissements peuvent être servis. Si un comportement ou une communication le justifient, aucun avertissement ne sera donné et une faute technique sera décernée.

Commentaire final

À la fois entraîneurs et officiels doivent rechercher une communication de qualité en appui à l'évolution du sport et des joueurs. On s'attend à ce qu'officiels et entraîneurs soient efficaces, efficients et respectueux dans leurs communications.

Même si cela est souhaitable à tous les niveaux, les attentes à l'effet d'être des modèles positifs sont plus élevées au sein des groupes d'âge plus jeunes.



Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont participé au processus de formulation de ces directives. Une reconnaissance particulière à Mike Mackay, consultant en formation et progression d'entraîneurs au profit de Canada Basketball, pour son travail à la base des directives. On peut communiquer avec moi à l'adresse suivante: timlaurain@rogers.com

SYSTÈME, MON AMI!

Soumis par Mario Lessard, Interprète Québec

Qui dit arbitrage, dit pression et ce, peu importe le niveau.

Cette pression provient de plusieurs sources que l'on peut regrouper en 2 grandes catégories : sources externes et internes

Les entraîneurs, la présence du superviseur, les attentes des collègues, les joueurs et autres participants, l'enjeu de la partie et les spectateurs ne sont que quelques exemples de sources extérieures.

Le désir de bien faire (l'égo) et d'offrir aux 2 équipes la même opportunité de victoire, la motivation d'être un modèle pour les pairs, la volonté de travailler efficacement en équipe, le besoin de valorisation et de progression illustrent bien la catégorie « sources internes ».

Cette pression provoque généralement la présence de papillons dans l'estomac. Présence indésirable et nuisible à la prestation de l'officiel? Pas nécessairement, si ces papillons sont « de la bonne couleur » dicit Gilles Brière, vénérable superviseur québécois. Ce stress peut être positif et provoquer un niveau de vigilance essentiel à une performance supérieure de l'officiel.

Mais, cette pression peut également devenir l'ennemi numéro 1 de l'officiel et lui faire perdre ses moyens et sa concentration. C'est alors que l'officiel perd ses repères, mélange ses priorités et porte son attention sur tout sauf l'essentiel. Une erreur enchaîne alors une erreur et l'officiel se voit quelquefois prisonnier de cette spirale infernale. L'erreur est inévitable en arbitrage. On cherche encore le match parfait. Alors que faire? Diminuer la probabilité d'occurrence des différents types de décisions erronées apparaît une approche intéressante. Mais, comment me direz-vous? Je vous propose d'abord d'explorer les scénarios suivants.

- 1. Le ballon est en l'air suite à un lancer de 3 points et, après avoir touché le cerceau, est récupéré par l'équipe qui attaquait. Trois secondes plus tard, le signal des 24 secondes retentit. Le jeu est interrompu. Le centre ne se souvient pas si le ballon a touché ou non l'anneau... Situation problématique et embarrassante. Heureusement, le soutien confirme le contact et les pendules sont alors remises à l'heure. Lors de la discussion d'après-partie, ce soutien affirme s'être développé un petit truc : chaque fois que le ballon contacte l'anneau, il se chuchote le son « TIC »; ce signal sonore imprègne, dans sa mémoire à court terme, le fait que le ballon a contacté le cerceau.**
- 2. L'attaquant essaie de capter à bout de bras une passe de son coéquipier; il franchit plusieurs mètres avec le ballon au bout des doigts avant de réellement contrôler le ballon. L'arbitre responsable de juger cette action retient son sifflet malgré les protestations. Ses collègues sont impressionnés par un tel niveau de**

concentration et lui demandent son secret. L'officiel de répondre qu'il a établi une liste de priorités encadrant ce type d'actions et que le contrôle du ballon vient en tête de liste.

3. Une situation bloquée/charge se produit sous le panier, le ballon pénètre et le meneur décide de passer outre et le jeu se poursuit. Alors que le nouveau meneur se dirige vers la ligne de fond, se dessine une situation de contact entre le dribbleur qui contre-attaque et le défenseur qui s'est replié. Un contact similaire se produit et le nouveau meneur laisse jouer. Lors d'un temps mort, les deux officiels échangent un regard de satisfaction et l'officiel responsable de la 2^e situation explique que, tout au long de la transition (et de la majorité des transitions de la partie), il se parle à lui-même pour se remémorer le type d'appel ou de non-appel qui vient de se produire dans les secondes antérieures afin de maximiser l'uniformité du cadre décisionnel.

Je pourrais forger d'autres scénarios qui toucheraient des éléments comme les deux dernières minutes de la partie, le dernier lancer de chaque période, la flèche de possession en alternance, la communication lors des ballons morts, arbitrer la défensive, les responsabilités lors des lancers francs, lors des appels des collègues, etc..

Le point commun de ces situations est que l'officiel a établi un système qui se déclenche presque automatiquement lorsque requis. Cette stratégie permet à l'officiel de se concentrer plus « rationnellement » sur sa tâche et réduit le risque de contamination « émotionnelle ». Se centrer sur la tâche, sur les étapes à franchir pour rendre la meilleure décision possible amène l'arbitre comme dans un tunnel où le focus est optimisé (un peu comme l'athlète qui se concentre avant de passer à l'action.)

Posséder dans sa boîte à outils de tels systèmes constitue un atout précieux pour tout officiel qui veut gérer adéquatement les situations stressantes.

Cependant, malgré tous les systèmes et trucs du métier, l'erreur persistera. La gestion de l'erreur est probablement l'un des systèmes à développer le plus rapidement possible.

On ne peut vivre dans le passé, mais on peut et doit apprendre de celui-ci. Lorsque l'erreur se produit, il faut se recentrer le plus rapidement possible, car la prochaine décision arrive à grands pas. Ce qui s'est passé (les éléments qui ont conduit à l'erreur et l'émotivité qui a surgi) ne doit pas être éliminé, mais plutôt emmagasiné dans une case mémoire pour une future analyse à plus ou moins court terme. Un vieil adage dit « On est aussi bon que son dernier sifflet »; suite à une décision erronée, je crois « qu'on est aussi bon que son prochain sifflet ».

Développer une stratégie, un système qui permettra à l'officiel de retomber sur ses pattes et de se concentrer sur le produit (processus) plutôt que sur le résultat (la qualité du prochain appel) est probablement un des savoirs que tout officiel doit contrôler, spécialement au basketball où la fréquence et la vitesse des décisions à prendre et à rendre sont élevées.

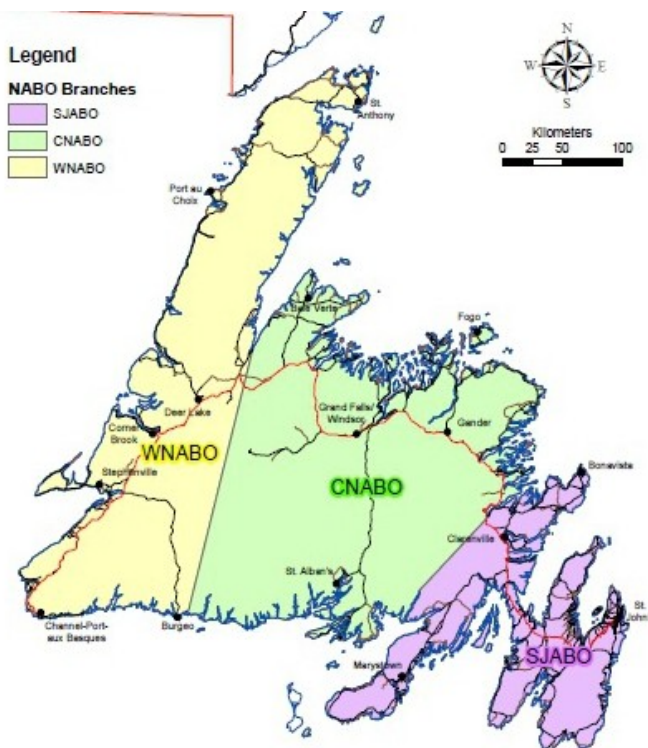
Pour des papillons de bonnes couleurs!

L'ASSOCIATION DES ARBITRES DE BASKETBALL DE TERRE-NEUVE

Soumis par Jamey Jennings, Superviseur Terre-Neuve/Labrador

L'Association des arbitres de basketball de Terre-Neuve (NABO) se compose de trois divisions sur la partie insulaire de la province : l'Association des arbitres de basketball de St-Jean (SJABO), l'Association des arbitres de basketball du Centre de Terre-Neuve (CNABO) et l'Association des arbitres de basketball de l'Ouest de Terre-Neuve (WNABO). Chacune a un vaste territoire géographique à couvrir. La plus grande partie du basket joué dans la province se déroule dans la région métropolitaine de St-Jean. C'est là que nous mettons l'accent et les ressources pour le recrutement et la rétention. Les deux autres divisions travaillent aussi très fort sur le recrutement de nouveaux membres, car la popularité du basket ne cesse de croître dans ces régions également.

Depuis nos débuts en 1969, de nombreuses tentatives ont été mises en œuvre pour recruter des membres et former des divisions au Labrador (alias La Grande Terre). À l'exception des années où le Labrador a reçu les Jeux provinciaux d'hiver, nous n'avons eu que peu de membres de ce coin de la province. Voir la carte.



Pour ceux d'entre vous qui ne sont pas familiers avec la portion insulaire de Terre-Neuve, c'est plus grand que vous croyez! Le trajet de St-Jean à Port-aux-Basques prend environ 12 heures dépendamment des conditions routières et du temps. Cela peut prendre plus de temps. Les grands vents dans le Wreckhouse Area près de Port-aux-Basques ont la réputation de souffler les camions remorques hors de la Trans-Canadienne.

Les déplacements constituent un problème pour la couverture de toutes les rencontres dans toutes les divisions. Comme ailleurs au pays, il arrive de ne pas avoir assez d'arbitres pour tous les matchs dans chaque division. Les membres dans chaque division se retrouvent essentiellement dans les principaux centres sur l'île : St-Jean Metro, Gander, Grand Falls-Windsor, Deer Lake, Corner Brook et Stephenville. Il y a aussi des membres dans les zones

rurales de la province. Chaque week-end, des équipes d'officiels peuvent partir de l'un des centres mentionnés pour arbitrer des rencontres à des endroits comme St. Lawrence (SJABO), Clarendville (double couverture entre SJABO ou CNABO), Fogo Island (WNABO) ou Plum Point sur la Grande Péninsule du Nord (WNABO). Tous ces déplacements représentent au minimum de 2 heures et jusqu'à 4 heures dans chaque direction ce qui impose un séjour de deux nuitées pour la fin de semaine. Pour le voyage à Fogo, il faut prendre le traversier provincial. C'est aussi le cas d'autres écoles sur de petites îles qui ont besoin de services de temps à autre.

À Terre-Neuve, chaque division négocie des ententes locales avec les organismes qu'elles desservent. Une chose est différente chez NABO par rapport au reste du pays au basket local ou provincial, les membres sont payés en fonction de leur niveau d'évaluation et non un montant forfaitaire. Les membres de WNABO et CNABO ont adopté le modèle du Programme national de certification des officiels comme seule évaluation alors que SJABO utilise l'ancien système d'évaluation provincial pour gérer la rémunération de ses membres dans la zone Métro. Au niveau provincial, les membres sont payés selon leur niveau du PNCO seulement ce qui fait l'objet d'un accord entre NABO et l'Association de basketball de Terre-Neuve-Labrador (NLBA). School Sport Newfoundland and Labrador n'est pas affilié à NLBA. Nous avons souscrit une assurance responsabilité pour les membres de NABO qui arbitrent des rencontres non sanctionnées. Le coût de la police est absorbé par les utilisateurs de nos services. Nous chargeons 1,00\$ par arbitre par assignation pour toutes les rencontres scolaires non sanctionnées par NLBA. De même, NABO fixe les tarifs pour ses membres pour les rencontres de qualification régionale et les championnats provinciaux. Toutes les rencontres sont arbitrées par des équipes de deux arbitres.

L'auteur est heureux de faire part que nous avons d'excellentes relations avec le personnel de NLBA et de l'Université Memorial, par la voix de sa directrice des sports, Michelle Healey-Gushue. Nous espérons poursuivre ces relations dans le futur.

Les membres de NABO vivent une expérience intéressante et enrichissante en arbitrage dans notre province. En plus du basket, nous avons l'occasion de rencontrer les gens les plus chaleureux de la planète dans les communautés que nous visitons en plus de voir quelques-uns des paysages les plus renversants du globe. Si vous êtes un membre de l'ACAB qui venez vivre à Terre-Neuve et Labrador, faites-nous signe. Sinon, venez nous visiter et voyez ce que notre province a à offrir. Vous ne le regretterez pas.

Mérite pour la carte

*Doug Jewer
Spécialiste de soutien informatique
Services des sols et de la cartographie
Division de l'intendance des ressources terrestres
Gouvernement de Terre-Neuve et Labrador*

Note – Doug Jewer est un membre de NABO de la municipalité de Mount Moriah, tout juste au sud de Corner Brook où il vit avec sa femme Ann. Il est l'un des membres fondateurs de l'Association des arbitres de basketball de l'Ouest de Terre-Neuve et un membre apprécié du comité d'évaluation de NABO.